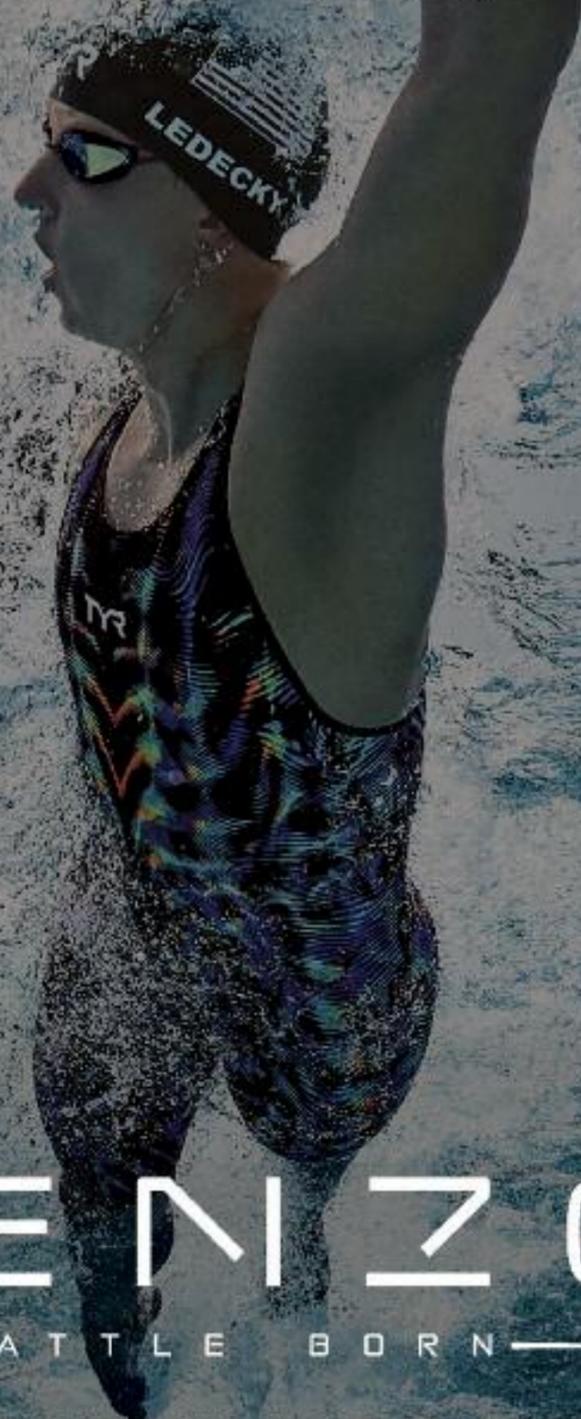


# TYR®



## VENIZO™

BATTLE BORN

MAINTENANT DISPONIBLE SUR LE SITE [WWW.TYR-SHOP.FR](http://WWW.TYR-SHOP.FR)

TYR EUROPE | 26 QUAI DE L'ALMA 68100 MULHOUSE | 03 89 06 09 61

 @TYR\_EUROPE

 @TYRSPORTEUROPE

# NATATION

MAGAZINE



**L'ENTRETIEN**  
DAVID AUBRY  
PAGE 10

**HORS LIGNES**  
A L'ÉPREUVE DE  
LA NOTORIÉTÉ  
PAGE 44

« J'APPRENDS À NAGER »

# VERS L'AUTONOMIE

[www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)

 NATATION

# L'EAU, SOURCE D'ÉNERGIE DEPUIS TOUJOURS.

1<sup>er</sup> producteur d'énergie hydraulique\*, EDF est fier d'être partenaire de l'Équipe de France de natation lors des Championnats du Monde et de soutenir l'EDF Aqua Challenge.

Devenons l'énergie qui change tout.



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

\*Au sein de l'Union Européenne. Source : document de référence 2018 d'EDF, page 37, paragraphe 1.4.1.5.

## NATATION MAGAZINE

N°192 - Octobre 2019

Édité par la Fédération Française de Natation.  
104, Rue Martre  
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex  
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 70  
Fax : +33 (0)1 70 48 45 69  
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire :  
0919 G 78176 – Dépôt légal à parution

Directeur de la publication  
Gilles Sézionale

Rédacteur en chef  
Adrien Cadot  
(adrien.cadot@ffnatation.fr)

Journaliste  
Jonathan Cohen  
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro  
Jean-Pierre Chafes,  
Céline Diais,  
Christiane Guérin,  
Sophie Greuil,  
Stéphane Kempinaire,  
Laurent Thuillier

Abonnement  
+33 (0)1 70 48 45 70  
104, Rue Martre  
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex

Photographies  
Agence KMSP

Couverture  
Adobe Stock

Maquette et réalisation  
Teebird Communication

Impression  
Teebird,  
156 chaussée Pierre Curie  
92200 Tourcoing  
Tél. : +33 (0)3 20 94 40 62

Régie publicitaire  
Antonin Sanchez  
(antonin.sanchez@ffnatation.fr)  
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 81  
Horizons Natation, 104, Rue Martre,  
CS 70052 - 92583 Clichy Cedex

Vente au numéro 5 euros.



## 2020 POUR DEMAIN !

La saison estivale s'achève et il faut, à présent, dresser les bilans de nos activités. Depuis octobre 2018, nous avons parcouru un long chemin de réformes qui entraînent notre fédération vers le changement que j'ai souhaité engager avec vous. La réforme de la licence, ambitieuse, mais réaliste et nécessaire, connaît le succès espéré. Ce n'est que la première saison. Il faudra encore trois années pour récolter les fruits du succès de ce grand tournant de notre politique auprès des clubs.

J'ai voulu, à l'écoute des souhaits de chacun, que cette licence corresponde aux besoins de tous. Votre adhésion massive prouve que j'avais raison d'y croire. L'engagement fédéral devra se poursuivre afin de tirer les vrais bénéficiaires de notre effort collectif. L'équilibre budgétaire sera le gage d'une gestion raisonnable et raisonnée tournée vers les sportifs et les clubs. Il faut continuer les réformes qui nous conduiront à figurer en bonne place dans le panorama du sport français.

Nous avons vécu un bel été de natation avec nos équipes nationales qui se sont très bien comportées lors des rendez-vous internationaux, tant chez les jeunes qu'en élite. Les activités estivales ont connu un vif succès avec le Water-polo Summer Tour, le Nager Grandeur Nature et le circuit d'eau libre EDF Aqua Challenge. Ces animations ont permis de faire découvrir nos activités à un large public. J'espère que nous avons suscité des vocations et éveillé des envies. La campagne 2019 du « J'apprends à nager »

n'a pas démenti le succès des précédentes éditions. Notre mission de service public est toujours aussi prégnante. Les chiffres alarmants des noyades nous engagent à persévérer.

Dans le cadre de la nouvelle gouvernance du sport et la création de l'Agence nationale du Sport, il a été décidé de responsabiliser les fédérations en leur permettant de décliner au niveau territorial leurs objectifs de développement à travers la mise en œuvre des Projets Sportifs Fédéraux (PSF). Cela se traduit concrètement par l'évolution du mode d'instruction des dossiers de demande de subvention PSF (ex CNDS) qui est désormais confiée aux fédérations sportives. À ce titre, la FFN a été chargée du lancement de la campagne 2019, de l'analyse des dossiers et de soumettre des propositions de versements à l'Agence nationale du Sport. Un grand merci au pôle développement de la fédération qui a tenu ce rôle et rendu sa copie à l'Agence dans les délais impartis. En parallèle de ce travail, une enquête à destination des clubs et des comités départementaux a été lancée afin de cerner les enjeux de développement. Une fois encore notre mission d'aide aux clubs et départements a pris tout son sens.

Je vous souhaite à tous une excellente rentrée sportive ainsi qu'une saison riche de satisfactions humaines et sportives.

Bonne lecture !

Gilles Sézionale



Le plan « J'apprends à nager » a de nouveau remporté un franc succès. La saison dernière, ce ne sont pas moins de 22 000 enfants qui ont pris part aux stages d'apprentissage.



## SOMMAIRE

### 6. ARRÊT SUR IMAGE

L'EDF Aqua Challenge fait escale à Paris

### 8. ARRÊT SUR IMAGE

Les maîtres décrochent 33 médailles à Gwangju

### 10. L'ENTRETIEN

David Aubry : « Un an pour travailler fort »

### 18. EN BREF

### 19. RADIO RÉDAC

### 20. LE CHIFFRE DU MOIS

### 21. REVUE DE TWEETS

### 22. PARTENAIRE

Freyssinet, rénovation aquatique

### 24. EN COUVERTURE

« J'apprends à nager » : vers l'autonomie

### 30. REPORTAGE

Plages urbaines : des bassins pour tous

### 34. LA VIE DES CLUBS

« Une preuve de confiance »

### 37. PARTENAIRE

Le Splash Pad, l'apprentissage par le jeu

### 38. PARIS 2024

Sébastien Rouault : « Une immense attente »

### 42. ILS FERONT LES JEUX

Dressel, l'homme à (a)battre

### 44. HORS LIGNES

Le sportif à l'épreuve de la notoriété

### 48. RENCONTRE

Guilaine Westelynck : « Être proche, accessible et à l'écoute de tous »

**CE QU'IL FAUT RETENIR** ★ Le succès sportif et populaire rencontré par l'étape parisienne de l'EDF Aqua Challenge organisée dans le bassin de la Villette les 14 et 15 septembre ★ Celui enregistré par le plan « J'apprends à nager ». Sur la saison 2018-2019, pas moins de 330 clubs ont proposé cette opération contre 302 en 2017-2018. Sur la seule saison dernière, 22 000 enfants ont pu participer à ces stages. Un chiffre en forte augmentation ★ Les trente-trois médailles glanées aux championnats du monde de Gwangju (Corée du Sud) par l'équipe de France des maîtres ★ La médaille d'argent du plongeur Benjamin Auffret, 24 ans, au tremplin à 10 mètres des championnats d'Europe de Kiev (Ukraine), deux ans après avoir été sacré dans sa discipline de prédilection ★ Le départ d'Aurélie Muller à Nice et celui de Lara Grangeon aux Vikings de Rouen, où elle préparera le 10 km des Jeux olympiques de Tokyo sous la houlette de Damien Cattin-Vidal ★ La sortie du livre de Yannick Agnel Yann, éditions Hachette (300 pages, 15,90 €) ★ Le lancement de L'International Swimming League, nouvelle compétition de natation par équipe, les 5 et 6 octobre à Indianapolis. Piloté par le milliardaire russe Konstantin Grigorishin, ce circuit de sept étapes organisé en Europe et aux États-Unis doit permettre aux nageurs de s'affronter tout au long de la saison en petit bassin tout en enregistrant des revenus complémentaires.



# CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATATION

— DU 12 AU 15 DÉCEMBRE —  
EN EXCLUSIVITÉ SUR beIN SPORTS

FAITES L'ESSAI  
C'EST SANS ENGAGEMENT

beIN SPORTS



## PARIS VA CRESCENDO

**Avec quatre courses au programme, l'étape parisienne de l'EDF Aqua Challenge a encore gagné en densité. Autre preuve de l'attraction croissante de l'événement, ce sont, cette année, plus de 1 000 participants qui ont nagé dans le bassin de la Villette les 14 et 15 septembre.**

Il a fallu se lever tôt le samedi 14 septembre pour assister au départ du 10 km donné à 8h15 dans une eau avoisinant les 20°C. Et s'ils n'ont été que 42 à franchir la ligne d'arrivée (sur 54 partants), le spectacle n'en a pas moins été de grande qualité. En particulier chez les garçons, où Clément Batté a finalement dominé Axel Reymond, double champion du monde du 25 km, à l'issue

d'un sprint disputé. Engagée sur 5 km, Agathe Henry, actuelle leader de la coupe de France, a réalisé la bonne opération du week-end en récoltant 6 600 points grâce à sa quatrième place alors que dans le même temps ses principales adversaires, Audrenn Foiny et Manoella Barbosa, ne pouvaient faire mieux que douzième et treizième. Avec désormais 12 150 unités d'avance, la Bourguignonne se dirige vers un premier succès au classement général de la Coupe de France. A l'image de sa coéquipière au sein de l'Alliance Dijon Natation, Alexandre Verplaeste est lui aussi quasiment assuré de terminer en tête d'une compétition dont il avait pris la quatrième place la saison passée. Deuxième du 5 km, il a devancé une

nouvelle fois ses poursuivants immédiats, Julien Zinsmeister et Killian Lemarchand. Cette avant-dernière étape de l'EDF Aqua Challenge 2019 a également permis de retrouver une partie des internationaux tricolores qui se sont illustrés, cet été, aux championnats du monde de Yeosu ou aux Euro juniors de Racice, en République tchèque. A l'exception de Marc-Antoine Olivier, vainqueur du 2 500 m, on notera que la relève a bousculé les « anciens ». Lauréat du 10 bornes, Clément Batté a réalisé le doublé en dominant – à nouveau – Axel Reymond sur 5 km tandis qu'Océane Cassagnol a pris le meilleur sur Lara Grangeon, médaillée de bronze du 25 km aux Mondiaux sud-coréens.

A PARIS, JEAN-PIERRE CHAFES

L'édition 2019 de l'EDF Aqua Challenge a, une fois encore, séduit les Parisiens l'espace d'un week-end de réjouissances aquatiques.

## MONDIAUX DES MAÎTRES : LES BLEUS DÉCROCHENT 33 MÉDAILLES À GWANGJU

La dix-huitième édition des championnats du monde des maîtres, organisée à Gwangju (Corée du Sud) en août dernier dans la foulée des Mondiaux seniors, a détonné par rapport aux précédentes échéances internationales. En effet, alors que les Mondiaux réunissent habituellement environ 10 000 nageurs, ils n'étaient que 4 000, cette année. Il faut dire que le déplacement à Gwangju n'a pas facilité les choses (pas moins de quinze heures de voyage sans parler des escales et autres transferts). En outre, l'offre de logement était sans doute trop onéreuse pour séduire un large public. La délégation tricolore a néanmoins pu compter sur 116 représentants en natation course, 17 en eau libre (dont 16 ont aussi nagé en course), 15 nageuses artistiques et une plongeuse. A ce titre, la France faisait indiscutablement partie des formations les plus étoffées de ces Mondiaux coréens. Sur le plan sportif, on notera que la natation artistique, menée par Anne Becquet Legendre, a rapporté sept médailles de son périple asiatique (deux en argent et cinq en bronze), soit un ratio impressionnant de presque une médaille pour deux nageuses ! La natation course glane, quant à elle, cinq titres mondiaux, sept médailles d'argent et quatorze breloques de bronze. Au petit jeu des performances, signalons que deux jeunes nageuses se sont particulièrement illustrées en remportant chacune deux titres : Pauline Vanet (C1, championne du monde des 400 et 800 m nage libre, médaillée d'argent sur 200 m papillon et de bronze sur 400 m 4 nages) et Julie Laux (C2, championne du monde des 100 et 200 m dos et médaillée d'argent sur 50 m dos). De quoi se projeter vers les prochains rendez-vous internationaux avec sérénité.

A. C.



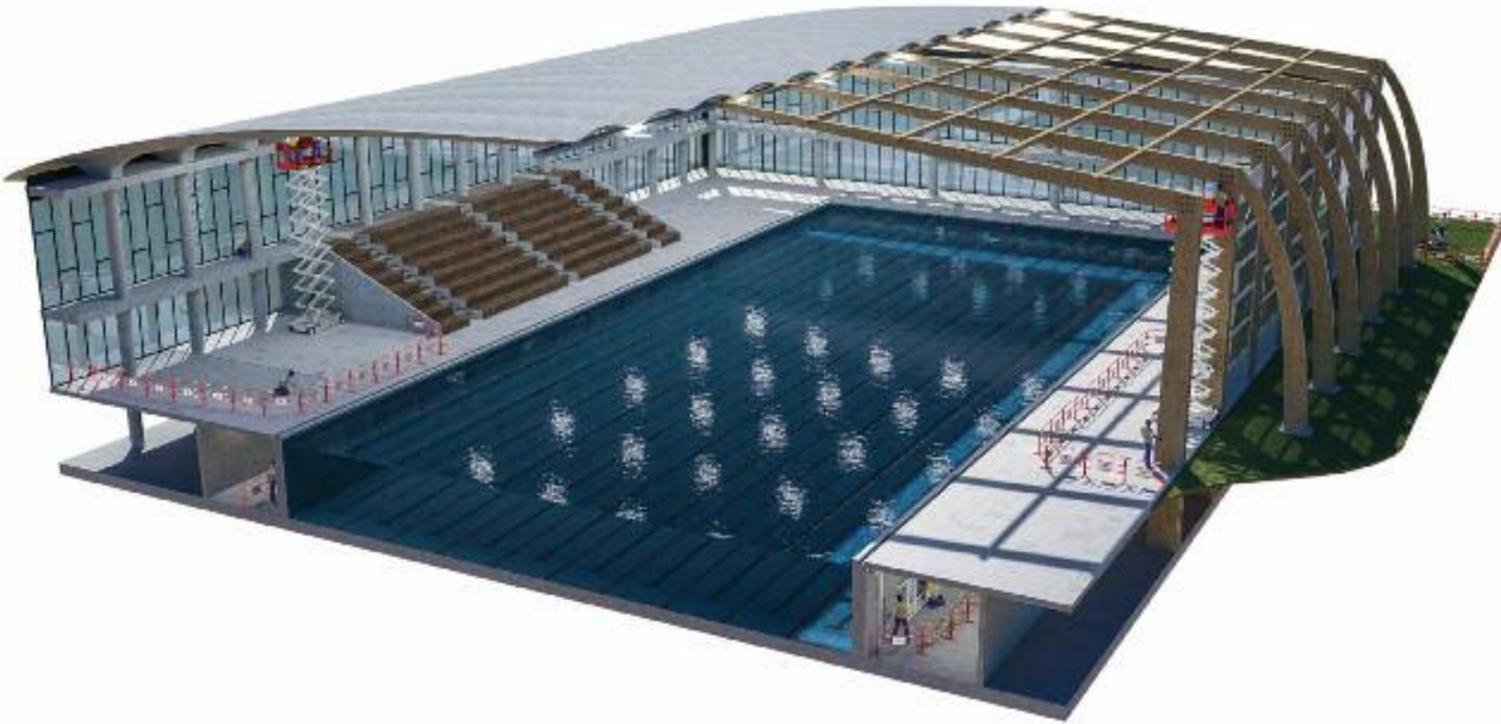
Pauline Vanet (C1, deuxième en partant de la gauche) a remporté deux médailles d'or en Corée du Sud sur 400 et 800 m nage libre (photo ci-contre), une médaille d'argent sur 200 m papillon et une breloque de bronze sur 400 m 4 nages.

JACQUES LAFORÊST

# « UN AN POUR TRAVAILLER FORT »

**A**u premier abord, on pourrait le trouver un peu nonchalant, distant, voire méfiant. Au premier abord, on pourrait s'étonner de sa voix calme et posée, du ton monocorde qu'il emploie pour nous raconter sa vie et commenter ses récents exploits avec un étonnant détachement. A croire que David Aubry, 22 ans, ne s'emballe jamais, même quand il se qualifie pour le 10 km des Jeux olympiques de Tokyo ou lorsqu'il décroche une médaille de bronze mondiale sur sa distance préférée, le 800 m nage libre, et que tout semble réuni pour céder à l'euphorie. Au premier abord, c'est l'impression que le Francilien donne, mais ne vous y fiez pas, c'est un leurre, un piège, un authentique traquenard. Dans l'eau, le nageur de Philippe Lucas est un compétiteur acharné, du genre animal à sang froid, vif et insaisissable, capable de rester sagement planqué dans un peloton avant de laisser parler sa vitesse et de jaillir à une centaine de mètres de l'arrivée pour mettre tout le monde d'accord. Cette nonchalance apparente dissimule, en réalité, une solide ambition. Pour David, les championnats du monde sud-coréens ne constituaient qu'un prélude à un rêve de gosse qu'il entend concrétiser l'année prochaine aux Jeux olympiques de Tokyo.

David Aubry en compagnie de Damien Joly à l'entraînement dans les eaux coréennes de Yeosu, où se sont disputées en juillet dernier les épreuves d'eau libre des championnats du monde 2019. Le Francilien ne le sait pas encore, mais il s'apprête à écrire la plus belle page de sa carrière... en attendant la suite !



# FREYSSINET, RENOVATION AQUATIQUE

Nouveau partenaire technique de la Fédération Française de Natation, l'entreprise Freyssinet est spécialisée dans la réhabilitation de bâtiments en béton et en bois.

« La particularité de notre parc aquatique, c'est que nous avons beaucoup de piscines, mais qu'elles sont majoritairement vétustes. » Le constat de Basile Gazeaud, responsable du département Territoire et Équipements à la Fédération Française de Natation, permet de saisir le rapprochement qui s'est opéré récemment entre l'instance fédérale et la société Freyssinet, spécialisée dans la rénovation des bassins. « Nombre de collectivités sont confrontées à des problématiques

**« POSER DES DIAGNOSTICS ET APPORTER DES SOLUTIONS. »**

de corrosion ou des structures qui s'effritent. Dans ce cas, il y a deux solutions : soit on détruit et on reconstruit un bassin neuf, mais couteux, soit on décide d'entamer des travaux de réhabilitation. C'est à ce moment précis que la société Freyssinet intervient en apportant des solutions clés en main sur des équipements béton et bois. » « Nous avons établi un premier contact avec la FFN lors du salon des Maires à Paris », détaille François Lanchantin, Directeur commercial France de l'enseigne. « Nous avons sollicité la fédération afin de savoir

de quelle manière nous pouvions collaborer. Freyssinet dispose d'un savoir-faire de 75 ans dans ce domaine. C'est ce que nous avons évoqué avec la FFN. Notre rapprochement paraissait assez logique car nous sommes capables d'intervenir aussi bien sur la réparation de la structure que sur la rénovation du bassin en lui-même. C'était important pour nous d'établir ce partenariat afin de bénéficier du réseau fédéral et de profiter de l'accompagnement que l'institution a mis en place auprès des clubs. Nous sommes en mesure de poser des diagnostics et apporter des solutions aux structures qui le souhaitent. »

Quand on sait, par ailleurs, que de nombreux bassins français remontent au plan piscine des années 1970, le partenariat conclu entre la Fédération Française de Natation et l'entreprise Freyssinet prend tout son sens. D'autant qu'entre l'humidité et le chlore, les équipements aquatiques ne vieillissent pas toujours de la meilleure manière. « Quand on veut faire rouiller les armatures du béton, en principe, on a recours au chlore », explique François Tépely, le Directeur technique France de Freyssinet. « Là, le chlore, il y est déjà ! Il y a des éclaboussures et de l'eau un peu partout. On se retrouve souvent avec des problèmes de corrosion du bassin. Après les cuisines, les piscines sont les bâtiments les plus sensibles en raison de ces conditions. » ■

JONATHAN COHEN

# VERS L'AUTONOMIE

**D**epuis 2015, le plan « J'apprends à nager » a permis à près de 85 000 enfants de découvrir l'environnement aquatique avec l'ambition d'évoluer en autonomie. Si le ministère des Sports et la Fédération Française de Natation ciblaient jusqu'alors des enfants âgés de 6 à 12 ans, le dispositif s'est élargi aux enfants de 4-5 ans

depuis que l'ancienne championne du monde de natation Roxana Maracineanu a été nommée ministre des Sports en septembre 2018. Un moyen d'intensifier la lutte contre la problématique des noyades tout en sensibilisant le plus grand nombre à la pratique de la natation dès le plus jeune âge.



(ADOBE STOCK)

« LA SAISON DERNIÈRE, 22 000 ENFANTS ONT PARTICIPÉ AUX STAGES « J'APPRENDS À NAGER ». »

L'été s'est achevé il y a quelques semaines en métropole et avec lui les longues journées de farniente passées au bord de la piscine ou sur la plage à alterner entre baignades, parties endiablées de beach water-polo ou siestes sous un parasol (histoire de se préserver de la douloureuse morsure du soleil). Si les ultramarins ont encore le bonheur de pouvoir piquer une tête, de votre côté il a bien fallu se résoudre à ranger serviettes et maillots de bain au fond du placard en espérant ne pas retomber dessus inopinément avant le printemps prochain (chaque chose en son temps, place désormais à l'hiver et son lot de pull-over). Rien ne vous interdit cependant de nager durant l'ère glaciaire qui se profile à l'horizon. Après tout, qu'il neige, qu'il vente ou bien qu'il pleuve, les piscines de France, de Navarre ou d'ailleurs restent accessibles et fréquentées, même si, admettons-le, les beaux jours constituent une indéniable source de motivation. Il est donc possible d'apprendre à nager tout au long de l'année. C'est dit. A ce titre, le plan « J'apprends à nager », successeur de l'opération « Savoir nager » en 2015, propose des stages de dix heures de natation tout au long de l'année (vacances

scolaires, temps périscolaires et week-end inclus) pour appréhender, découvrir et se familiariser avec le milieu aquatique (et pour les terriens que nous sommes, ça n'a rien d'une sinécure). Une accessibilité élargie qui permet notamment au dispositif de connaître un succès grandissant depuis son lancement officiel, il y a quatre ans. « À l'origine, ce plan était issu d'une réflexion gouvernementale et d'un plan plus global intitulé *Citoyens du sport* », explique Vincent Hamelin, responsable du service Développement des pratiques à la Fédération Française de Natation. « Il s'agissait d'une démarche citoyenne faisant suite aux attentats qui ont touché la France en 2015 afin de réduire les inégalités d'accès à la pratique sportive en donnant un accès prioritaire aux populations résidant dans les Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville (QPV) et/ou dans les Zones de Revitalisation Rurale (ZRR). Le mouvement sportif se positionnait comme un véritable relais concernant les problématiques sociétales. » Depuis, l'opération a pris de l'ampleur. Chaque année, le nombre d'enfants ne cesse de croître, les jeunes issus de ces quartiers représentant tout de même près de la moitié des participants. « Mais le

spectre s'est considérablement élargi », note Vincent Hamelin. « Sur la saison 2018-2019, pas moins de 330 clubs ont proposé cette opération contre 302 en 2017-2018. Sur la seule saison dernière, 22 000 enfants ont pu participer à ces stages. Un chiffre en forte augmentation. » Une augmentation qui peut notamment s'expliquer par un soutien sans faille du

### LES CHIFFRES CLÉS

**170 731** - Le nombre d'enfants âgés de moins de 13 ans licenciés à la Fédération Française de Natation en 2018-2019. Ils étaient 156 000 la saison précédente.

**22 000** - Le nombre d'enfants qui ont participé aux stages « J'apprends à nager » au cours de la saison 2018-2019.

**330** - Le nombre de clubs qui ont accueilli des stages « J'apprends à nager » en 2018-2019. Un chiffre en augmentation.

**4** - L'âge minimum pour participer à un stage « J'apprends à nager ». Alors que les 6-12 étaient ciblés auparavant, les 4-5 ans ont été intégrés au dispositif.

**3** - En millions, le montant de la subvention allouée par l'Agence Nationale du Sport (ex-CNDS).

gouvernement. « Malgré les changements de politique, de gouvernement, de ministre, la problématique des noyades est un combat important qui n'a jamais été remis en question. » Alors si en plus la ministre des Sports s'appelle Roxana Maracineanu, qu'elle a été championne du monde de natation (sur 200 m dos à Perth en 1998, ndr) et que la lutte contre les noyades est un combat qu'elle embrasse déjà depuis de nombreuses années, le plan « J'apprends à nager » est forcément une priorité. « Sous son impulsion, la cible du dispositif s'est élargie », abonde Vincent Hamelin. « Désormais, les 4-5 ans peuvent participer aux stages, mais dans un cadre propice, où l'on recommande qu'ils soient séparés des plus âgés afin de disposer du meilleur environnement possible. » Un élargissement qui a naturellement contribué à accroître le nombre de participants (2000 enfants âgés de 4 à 5 ans ont participé à l'opération), à l'instar de l'intégration du plan « J'apprends à nager » au plan ministériel « Aisance Aquatique » (www.sports.gouv.fr/Aisance-Aquatique/), lancé en avril 2019 et qui se décline en quatre axes. « Le premier axe permet de traiter la problématique des noyades et d'observer la capacité de la population

française à savoir nager. Le second concerne le développement des actions en faveur de l'apprentissage, dont le plan « J'apprends à nager ». Le troisième intervient sur les problématiques liées à l'encadrement des activités aquatiques. Enfin, le dernier concerne les équipements, que ce soit les rénovations ou les constructions de bassins sur le territoire », détaille le responsable du service Développement des pratiques à la FFN. « C'est un plan raisonné qui permet de pallier à l'ensemble des problématiques liées à l'apprentissage de la natation et au risque des noyades. D'autant que la réflexion est interministérielle. Le ministère des Sports est amené à travailler avec le ministère de l'Intérieur sur la problématique des noyades ou avec le ministère de l'Éducation nationale sur l'apprentissage de la natation à l'école, mais aussi avec le ministère de la Santé sur la problématique du sport santé et plus particulièrement de la sédentarité. » Ce n'est pas tout ce qu'a changé l'arrivée de Roxana Maracineanu au ministère des

Sports. Depuis sa prise de fonction en septembre 2018, les subventions allouées au plan « J'apprends à nager » ont doublé. De 1,5 millions d'euros, elles sont passées à 3 millions d'euros. Quand on sait que ces subventions permettent de payer le personnel, mais aussi de mettre en place toute la logistique des stages, cette augmentation est forcément bénéfique ►►

### LES OBJECTIFS DU PLAN « J'APPRENDS À NAGER »

- Appréhender le milieu aquatique dès 4 ans
- Savoir nager à l'entrée en classe de 6<sup>ème</sup>
- Pratiquer des activités aquatiques et nautiques en toute sécurité
- Prévenir les noyades
- Réduire les inégalités d'accès à la pratique sportive en soutenant les stages ou modules d'apprentissage de la natation développés en dehors du temps scolaire.
- Réduire le déficit du savoir-nager enregistré sur le territoire
- Découvrir les plaisirs de l'eau et de la natation.

# « UNE PREUVE DE CONFIANCE »

A la suite de la création de l'Agence nationale du Sport (avril 2019), la Fédération Française de Natation a pris l'initiative d'interroger ses clubs pour évaluer leurs besoins et attribuer les subventions allouées jusqu'alors par le Centre national pour le développement du sport. Une enquête menée auprès de 1 268 structures par l'agence Sport Intelligence, dont le fondateur Xavier Le Saux a accepté de nous révéler la méthodologie ainsi que les premiers enseignements.

## PRÉSENTEZ-NOUS VOTRE AGENCE ?

Sport Intelligence est une agence en communication et marketing spécialisée en conseil. Par-là, j'entends que nous produisons des notes d'analyse, des plans de développement et de communication ainsi que des enquêtes. Nous travaillons majoritairement avec des acteurs du sport,



## PROJET DE DEVELOPPEMENT FÉDÉRAL

Les résultats de l'enquête diligentée par la FFN et réalisée par l'agence Sport Intelligence ont nourri le projet de développement fédéral. Les retours enregistrés ont permis, d'une part, de déterminer les cibles prioritaires et, d'autre part, de vérifier si les activités proposées par la FFN répondent aux besoins des pratiquants. Ce document synthétise l'ensemble des attentes exprimées par les acteurs du réseau fédéral (Comité directeur, des Présidents de commissions, des Présidents de ligue, comités et clubs, CTS et salariés) et compile la stratégie de développement. Ce document est disponible sur le site Internet fédéral, rubrique FFN, puis sous-rubrique « La FFN aujourd'hui ».

notamment des fédérations ou L'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP).

## DE QUELLE MANIÈRE SE SONT NOUÉS LES PREMIERS CONTACTS AVEC LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION ?

Un appel d'offre a été lancé au printemps 2019 par la FFN lorsqu'elle a été désignée fédération expérimentale par l'Agence nationale du Sport pour redistribuer les fonds alloués jusqu'alors par le Centre national pour le développement du sport (CNDS).

## QUEL EST LE RÔLE DE L'AGENCE NATIONALE DU SPORT ?

L'Agence s'articule autour de deux axes : le haut niveau et le sport pour tous. Jusqu'à présent, le CNDS attribuait des subventions pour soutenir le développement du sport sur l'ensemble du territoire. La réforme entérinée en avril dernier va désormais permettre aux fédérations d'assumer l'attribution de ces subventions. Profitant de cette occasion, la FFN a décidé d'interroger ses clubs pour évaluer leurs besoins et attribuer avec cohérence les subventions qui représentent environ un million d'euros.

## COMMENT FAUT-IL INTERPRÉTER CETTE INITIATIVE ?

C'est une démarche humble et intelligente, une manière de montrer que l'institution est capable de s'adapter à une nouvelle situation tout en se préoccupant du développement de ses clubs. C'est une occasion unique d'impulser une nouvelle dynamique tout en consolidant des objectifs stratégiques.

« UNE OCCASION UNIQUE D'IMPULSER UNE NOUVELLE DYNAMIQUE TOUT EN CONSOLIDANT DES OBJECTIFS STRATÉGIQUES. »

## QUEL ACCUEIL A REÇU L'ENQUÊTE ADRESSÉE AUX 1 268 CLUBS INTERROGÉS ?

Au total, presque 500 clubs ont répondu, soit 35,8% de taux de réponse. C'est un score exceptionnel qui nous permet d'obtenir une excellente représentativité, même si nous avons noté une légère surreprésentation des grands clubs.

## COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

Il semble que les petits clubs ont rencontré plus de difficultés à finaliser l'enquête. Les

Près de 500 clubs sur les 1 268 interrogés ont répondu à l'enquête diligentée au printemps dernier par la Fédération Française de natation, soit 35,8% de taux de réponse.

grands clubs disposent de moyens plus importants qui leur ont permis de mener cette démarche à son terme.

## QUELS SONT LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS À RETENIR ?

63% des structures interrogées considèrent que c'est une bonne chose que les anciennes subventions CNDS soient désormais attribuées par la fédération. Cela démontre que les clubs estiment que la FFN a une meilleure connaissance du terrain. C'est une preuve de confiance. Il convient également de retenir que 77% des structures interrogées pensent que les ligues et les comités doivent être impliqués dans l'évaluation des dossiers. Cela montre que les attentes sont importantes autour du réseau fédéral. Pour les clubs, toutes les strates de l'institution doivent être

concernées. L'enquête nous apprend aussi que de nombreuses structures n'ont jamais fait de demande de subvention. Lorsqu'on interroge ces clubs-là, on découvre que 74% d'entre eux vont déposer un dossier.

## QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?

Jusqu'à présent, beaucoup de clubs ne faisaient pas de demande de subvention, persuadés que le CNDS ne serait pas en mesure d'appréhender leurs enjeux ainsi que les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Aujourd'hui, sachant que la Fédération Française de Natation est à la manœuvre, ils sont prêts à déposer un dossier. Là-aussi, c'est un signe de confiance, mais cela représente également une responsabilité pour la fédération qui va devoir se montrer à la hauteur de l'attente suscitée par cette enquête.

## QUE RÉVÈLE-T-ELLE D'AUTRE PART ?

Au fil des réponses, on note une vraie volonté d'accompagnement... »

## LES CHIFFRES CLÉS DE LA CAMPAGNE DE SUBVENTION PSF 2019

Au total, 320 structures fédérales ont déposé un dossier (257 clubs, 47 comités et 16 ligues). Près d'1 069 900 € (enveloppe FFN accordée par l'ANS) a été distribué entre 247 structures fédérales (186 clubs, 45 comités et 16 ligues). 752 actions ont été déposées, 640 actions ont été étudiées et 497 actions ont été subventionnées (326 actions clubs subventionnées soit 45,25 % de l'enveloppe, 105 actions comités subventionnés soit 21,30 % de l'enveloppe et 66 actions ligues subventionnées soit 33,45 % de l'enveloppe).

### SERAIT-CE L'EXPRESSION D'UNE CERTAINE « SOLITUDE » ?

Ce n'est pas comme ça que nous l'avons traduit. Les clubs expriment surtout leur besoin d'être accompagnés sur l'emploi, la formation et la communication pour promouvoir leurs activités. Plus généralement, les clubs de la FFN regrettent un manque d'animation local, ce qui sous-entend une volonté de collaborer plus étroitement avec les comités et les ligues.

### DOIT-ON Y PERCEVOIR UN DÉSIR DE ROMPRE AVEC LE FONCTIONNEMENT PYRAMIDAL PROPRE AUX FÉDÉRATION SPORTIVES ?

Ce fonctionnement vertical a sans doute vécu. Aujourd'hui, les clubs aspirent à davantage de communication. On sent une vraie volonté d'engager le dialogue avec les instances départementales, régionales et nationales. Les clubs ne veulent plus être le dernier maillon de la chaîne fédérale.

### QU'EN EST-IL DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION ?

C'est le point qui a probablement le plus étonné les équipes de la fédération. Les clubs ont conscience que le monde est en train de changer. Fort de ce constat, ils souhaitent disposer d'encadrants qui soient en capacité de répondre aux nouvelles demandes.

### MAINTENANT QUE TOUTES CES INFORMATIONS ONT ÉTÉ MISES À JOUR, QUEL VA ÊTRE VOTRE RÔLE ?

La fédération a d'abord souhaité faire preuve de transparence en communiquant les résultats de l'enquête aux clubs. Il a fallu vulgariser certaines réponses, mais cela n'altère aucunement les tendances qui se dégagent de l'étude. Nous préconisons ensuite de présenter les résultats de l'enquête aux élus de l'institution afin d'exposer notre méthodologie ainsi que les principaux enseignements à retenir. Enfin, la fédération réfléchit à la conception d'un outil d'accompagnement en ligne à la manière d'une FAQ (foire aux questions) qui permettrait aux clubs de trouver des réponses aux questions qu'ils se posent, les documents nécessaires à la réalisation de tel ou tel projet ou bien les contacts pour interroger les interlocuteurs compétents au sein de l'institution. Un outil pédagogique qui doit, à terme, permettre aux clubs d'élaborer leur projet de développement selon leurs besoins inhérents au contexte local et en adéquation avec le projet de développement fédéral ■

RECUEILLI PAR ADRIEN CADOT



## LES DATES CLÉS DE LA CAMPAGNE DE SUBVENTION PSF 2019

**Mars 2019** : la FFN répond favorablement à la proposition de l'Agence nationale du Sport (ANS) pour gérer à titre expérimental l'enveloppe financière des subventions « Projet Sportif Fédéraux » 2019 (ex CNDS). Pour cela, la condition est de fournir un projet de développement fédéral partagé et décliné dans une logique territoriale, c'est-à-dire qui inclut et implique l'ensemble des structures fédérales.

**Mi-mars 2019** : la candidature de la FFN est retenue. En complément de la démarche d'instruction des subventions PSF, il est décidé d'abonder le travail d'écriture du projet de développement en recueillant les propositions et avis des membres du Comité directeur fédéral, des Présidents de commissions fédérales, des Présidents de ligue, des CTS et salariés fédéraux.

**Avril 2019** : après avoir reçu les premières explications sur les modalités de mises en œuvre de la campagne PSF 2019, un appel d'offre est lancé afin de trouver un prestataire pour réaliser le travail de conception graphique du projet de développement fédéral. L'agence Sport Intelligence est retenue (cf. interview). Trois axes de travail sont fixés :

- Lancement d'une enquête auprès des clubs et comités afin de recueillir leur avis sur les priorités et axes de développement fédéraux.
- Travail sur la formalisation d'un document introductif au projet de développement fédéral

visant à définir et préciser la stratégie de développement fédéral.

- Aide à la rédaction de la note d'instruction subvention PSF : « Guide mode d'emploi campagne PSF à destination de toutes les structures fédérales ».

**Mi-mai 2019** : lancement de la campagne nationale, ouverture de l'outil informatique « Compte Asso » pour dépôt des dossiers et envoi du guide méthodologique à l'ensemble des structures fédérales.

**Mai-juin 2019** : accompagnement des structures fédérales.

**30 juin 2019** : fin de la campagne - fermeture de la plateforme informatique « Compte Asso »

**1<sup>er</sup> juillet - 31 juillet 2019** : instruction des dossiers par les services fédéraux (salariés du Pôle Développement Territorial, service juridique et Agnès Berthet, adjointe au DTN).

**31 juillet 2019** : transmission du fichier d'instruction récapitulant les structures bénéficiaires et les montants proposés à l'ANS.

**Août 2019** : étude des propositions de versement par l'ANS.

**Septembre 2019** : versement des aides financières par l'ANS.



Avec le procédé Khiral KPS, la société Etandex a remporté le 2<sup>ème</sup> Prix de l'édition 2018 du Trophée de l'Innovation de l'association Piscine de Demain pour sa mise en œuvre en plages de piscine et Splash Pad.

# LE SPLASH PAD, L'APPRENTISSAGE PAR LE JEU

Le Splash Pad est devenu un espace incontournable dans les centres aquatiques puisqu'il permet une initiation ludique à l'eau pour les plus petits. Le revêtement d'étanchéité et de finition souple EPDM KHIRAL KPS mis en œuvre par la société Etandex répond parfaitement aux problématiques de ces aires de jeux nouvelles générations.

L'espace ludique dans les centres aquatiques est un maillon essentiel de l'apprentissage de la natation par les plus petits. Il permet de les initier par le jeu à l'élément aquatique. Cet espace d'amusement permet, dès le plus jeune âge, d'avoir une meilleure appréhension de ce milieu et donc d'amener l'enfant en douceur vers la pratique de la natation. Dans les centres aquatiques l'espace ludique est symbolisé par la pataugeoire, qui en est un élément incontournable. Néanmoins ses 30 cm de profondeur présentent un inconvénient

**UNE EXPÉRIENCE DE JEU UNIQUE.**

majeur : la sécurité ! Malgré la faible profondeur le risque de noyade est toujours présent. Elle nécessite donc une surveillance accrue de la part des maîtres-nageurs face à un public sensible à ce phénomène.

C'est pour cette raison principale que les nouvelles générations de centre aquatique préfèrent mettre au cœur de leur espace ludique le Splash Pad. Cette aire de jeux d'eau plate permet aux enfants de s'amuser en toute sécurité puisqu'il n'y a pas de risque de noyade. Ses couleurs vives et ses multiples éléments d'eau permettent

d'offrir à l'enfant une expérience de jeu unique et de lui procurer plusieurs sensations de mouvements d'eau tel que l'écoulement, la brumisation et les jets. Pour répondre aux contraintes si particulières de ces nouveaux espaces ludiques, la société Etandex met en œuvre un revêtement d'étanchéité et de finition souple EPDM le KHIRAL KPS. Ce procédé sous Avis Technique, dédié à ces ouvrages, est pérenne dans le temps grâce à son étanchéité composite armée à base de résine époxy et de tissu de verre. Il permet aussi grâce à sa finition souple EPDM de donner du confort aux utilisateurs, de répondre aux normes de glissance et aux règles de l'ARS en terme d'hygiène et de développement bactérien. Ses finitions colorées permettent des jeux de couleurs et amènent de la vie aux Splash Pads. La dynamisation de l'espace ludique des centres aquatiques est devenue un enjeu majeur pour attirer le jeune public. Pour preuve le centre aquatique d'Hélicéa à Saint Martin Boulogne (62) en 2018 et le centre aquatique de Vire (14) en 2019 ont profité des travaux de rénovation de leur piscine pour créer un Splash Pad. Ils ont choisi la société Etandex pour la réalisation du revêtement Khiral KPS. Le résultat est là, ces réalisations sont un réel succès au vu de leur fréquentation. En effet, les Splash Pads sont pris d'assaut par petits et grands au point d'être le plus souvent saturés ■

# LE SPORTIF À L'ÉPREUVE DE LA NOTORIÉTÉ

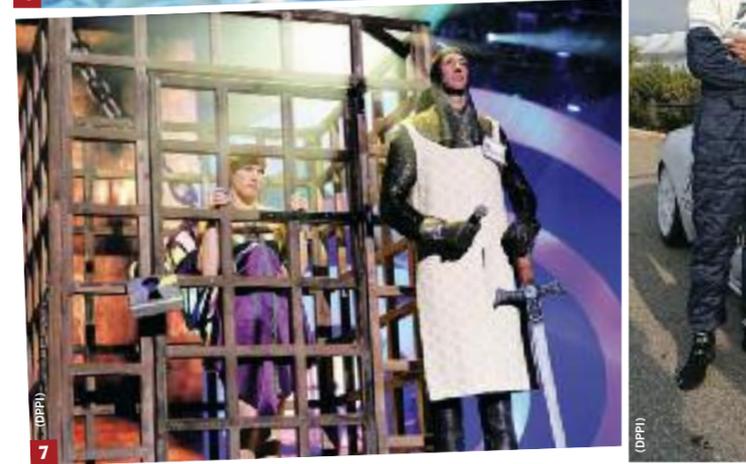
Le regard omniprésent des caméras sous lequel est placé le champion l'oblige-t-il à modifier ses attitudes ? Pour répondre aux attentes des spectateurs – et plus encore à celles des supporters – le sportif doit-il se créer un rôle, parfois très éloigné de ce à quoi il aspire ? Dans une société et à une époque où la médiatisation détermine bien souvent les règles du comportement humain, la question mérite d'être posée. Tentative de réponse.

À la merci du verdict souvent péremptoire, presque toujours hâtif et caricatural de réseaux sociaux devenus omniprésents et arbitres de la notoriété, soumis au feu roulant des interviews, aux reportages dédiés à ses exploits ou à ses méformes passagères, aux sollicitations d'admirateurs de plus en plus exigeants, le sportif peut-il vraiment rester lui-même ? Aux frontières souvent perméables de l'information purement sportive et du scoop people en quête d'indiscrétion, cet aspect désormais incontournable du sport de haut niveau nécessite-t-il un apprentissage des règles et codes inhérents à la notoriété ? Est-il l'un des paramètres que le compétiteur doit désormais gérer au même titre que la concentration ou la préparation à l'effort ? En d'autres termes, est-il possible de résister à la Une des journaux et au crépitements des flashes ? De ne pas succomber au tentant appel d'un jeu télévisé à la mode plutôt qu'aux exigences de l'entraînement ? Sans doute, mais une chose aujourd'hui est certaine : par la force de l'image les sportifs ne sont plus de simples athlètes en quête d'exploits. Ils sont des modèles auxquels on se réfère, des porte-paroles, des ambassadeurs, les

**« TRANSMETTRE UN MESSAGE EN INTERVIEW, ALORS SES PARTENAIRES, CÉRER SON STRESS, PARLER DE MANIÈRE AUDIBLE, C'EST CE QUE L'ON ATTEND DE L'ATHLÈTE. »**

défenseurs d'une idée ou d'une bonne cause... mais aussi des personnalités familières que, par la magie du petit écran, certains se prendraient presque à considérer comme de bons copains. Journaliste formateur en média-training et communication, spécialiste des questions sportives, Eric Coutard explique : « *Le champion médiatique doit être disponible, à l'écoute, mais il doit aussi mettre des limites face à des gens qui le connaissent, qui le considèrent en quelque sorte comme un membre de leur famille. Il doit être à l'écoute et disponible, mais ne pas se faire polluer par des fans intrusifs et trop entreprenants. Par exemple, lors du dernier Tour de France, Romain Bardet s'est fait respecter face à un spectateur qui lui avait dit « bouge-toi le cul Bardet ! ». Le champion doit penser à ceux qui lui permettent de vivre comme les sponsors sans occulter ou snober le public. C'est la contrepartie de la médiatisation. Il a des devoirs, bien évidemment, mais il doit imposer des limites de manière calme et polie ».* Eric Coutard de poursuivre : « *Les athlètes doivent être sensibilisés à la nécessité d'être formés à la prise de parole et donc à créer un personnage médiatique proche de ce qu'ils sont vraiment dans la vie. L'idée n'est pas de jouer un rôle, mais de forcer le trait. Et surtout de ne pas oublier de remercier ses*

*partenaires, ses coaches. Cela se prépare. Transmettre un message en interview, valoriser ses partenaires, gérer son stress, parler de manière audible, c'est ce que l'on attend de l'athlète. Il doit rester lui-même, mais s'adapter aux impératifs des médias. Sa mission est de raconter ses exploits, de transmettre des émotions, de faire la promotion de son écosystème, de rappeler ses valeurs. C'est l'essentiel. On attend aussi qu'il soit vrai, disponible. A ce titre, Pierre-Ambroise*



Après avoir remporté le titre olympique du 100 m nage libre aux Jeux de Pékin en 2008 (1), Alain Bernard a vu sa cote de popularité exploser auprès du public (2), des institutions comme l'énergéticien EDF (3), avec qui il a signé un contrat d'image, la Fédération Française de Natation, organisatrice de la Nuit de l'Eau (4), l'UNICEF (5) ainsi que plus récemment le Comité d'organisation des Jeux de Paris 2024 (6). Le sprinteur en a également profité pour participer à des émissions grand public comme les Enfoirés (7), participer à des événements sportifs (8) ou amorcer une carrière de consultant sur Eurosport (9).



# « ÊTRE PROCHE, ACCESSIBLE ET À L'ÉCOUTE DE TOUS »

Après avoir gravi tous les échelons du haut niveau, Guislaine Westelynck, 59 ans, double médaillée paralympique, s'est plongée avec envie et détermination dans sa nouvelle mission de présidente de la Fédération Française Handisport. Entre la Canebière (où elle vit) et la capitale (où elle travaille), elle a trouvé un moment pour évoquer son nouveau rôle, l'avenir de sa fédération et le rendez-vous parisien de 2024.

## ÇA FAIT QUOI D'ÊTRE PRÉSIDENTE D'UNE FÉDÉRATION MULTISPORTS ?

Justement, être la présidente de tous, de tous les secteurs la faisant vivre, de toutes les disciplines dont elle est responsable et, *in fine*, de tous ses membres, du personnel administratif aux bénévoles en passant par les licenciés, du loisir à l'élite, est une vraie fierté doublée d'une immense responsabilité. Comme lorsque j'étais athlète, je veux donner le meilleur de moi-même et ne rien laisser au hasard. Un(e) président(e) ne doit pas regarder tout le monde du haut de son trône. Sa mission est d'être proche, accessible et à l'écoute de tous.

## QUELLE A ÉTÉ VOTRE PREMIÈRE PRÉOCCUPATION ?

Savoir qui fait quoi et comment ! Puis savoir qui peut faire quoi et comment tout en étant attentive aux aspects financiers. Être au cœur de tous les dossiers dans tous les domaines est vraiment palpitant. Je ne veux pas avoir de regrets.

## QUEL EST VOTRE OBJECTIF PRIORITAIRE ?

Faire connaître notre fédération, de l'excellence *via* son élite à son potentiel à accueillir tout type de sportif dans de multiples activités. Nous devons mettre

l'accent sur le développement. Les personnes handicapées, capables de pratiquer tel ou tel sport, sont encore trop nombreuses à ne pas venir frapper à notre porte. D'ailleurs, honnêtement, nous avons encore du mal à chiffrer et à trouver tous nos publics potentiels.

## LE FAIT D'ÊTRE UNE FEMME CHANGE-T-IL QUELQUE CHOSE À VOTRE MISSION ?

Difficile à dire... Sans doute avons-nous un sens de l'écoute un peu plus spontané, plus développé et plus fin donc. Peut-être disposons-nous également d'une empathie plus exacerbée. Pour gérer de l'humain au quotidien, ces qualités sont un vrai bonus, avec toute l'admiration que je porte à mes confrères masculins, évidemment (*sourire*)...

## QUELS BÉNÉFICES TIREZ-VOUS DE VOTRE PASSÉ DE NAGEUSE DE HAUT NIVEAU ?

Toujours et encore, la notion d'engagement : on ne se refait pas ! Je suis quelqu'un qui s'engage pleinement au quotidien. Ensuite, la ténacité, ne rien lâcher. Là aussi, on ne se refait pas (*sourire*)... Quand la tâche est compliquée, l'obstacle difficile à passer, on serre les dents. On se dit que pour en arriver là, on a franchi des chemins tout aussi délicats. Dans ces moments-là, on se dit que tout va bien se passer. Il me semble

également que les anciens athlètes de haut niveau savent également tirer des enseignements de leurs échecs. Et, bien sûr, on se remet en cause en permanence...

## DE FAIT, L'ÉCHÉANCE PARIS 2024 DOIT ÊTRE TRÈS PRÉSENTE ?

Ah oui, j'y pense tous les jours. Toute la Fédération Française Handisport est focalisée sur cet événement. De jour en jour, on entre dans le vif du sujet. Après, les Jeux de Tokyo en 2020, nous serons dans la dernière ligne droite. Il importera de réussir alors les Jeux de tous et pour tous : les Jeux de la France, des Français, de



Guislaine Westelynck, double médaillée paralympique, désormais présidente de la Fédération Française Handisport, entend concentrer son action sur le développement du sport auprès des publics handicapés « encore trop nombreux à ne pas venir frapper à notre porte ».

« LES ANCIENS ATHLÈTES DE HAUT NIVEAU SAVENT ÉGALEMENT TIRER DES ENSEIGNEMENTS DE LEURS ÉCHECS. »

Paris, du sport, de tous les sports et de tous les sportifs professionnels ou amateurs ! J'ai une chance inouïe d'être au cœur d'un projet si extraordinaire. Au quotidien, j'essaie d'apporter modestement ma pierre à cet édifice historique.

## DANS CINQ ANS, SI VOUS N'ÊTES PLUS PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE HANDISPORT, AIMERIEZ-VOUS MALGRÉ TOUT VOUS INVESTIR DANS LE PROJET PARIS 2024 ?

Evidemment ! Si je pouvais me rendre utile sur le terrain, au plus près des athlètes, je serais la plus heureuse (*sourire*)... Depuis

toujours j'aime être à leur contact enrichissant et valorisant. J'aimerais leur donner tout ce que je peux, leur faire partager un maximum de ce que le sport m'a apporté.

A CE SUJET, LA PISCINE QUI ACCUEILLERA LES ÉPREUVES DES JEUX

## OLYMPIQUES DE PARIS EN 2024 S'ANNONCE GRANDIOSE.

Honnêtement, j'attends avec impatience le moment où les sélectionnés pour les Jeux y plongeront pour la première fois. Je me demande ce qu'ils pourront ressentir. En sortant, je les imagine publier des commentaires enthousiastes, du genre : « *Waouh, qu'est-ce-que-elle est rapide !* ».

## QUAND VOUS ÉTIEZ NAGEUSE, QU'EST-CE QUI COMPTAIT LE PLUS DANS UN BASSIN DE COMPÉTITION ?

J'ai toujours eu une affection particulière pour la ligne d'eau numéro quatre. C'est ▶

un peu là que tout se passe lors des finales. La ligne quatre est le symbole de l'aboutissement d'une carrière, d'un tremplin pour les plus belles médailles. D'ailleurs, même aujourd'hui, quand je vais nager, mon affection me pousse encore vers elle.

**REVENONS MAINTENANT À LA NATATION. TROUVEZ-VOUS LE TEMPS DE SUIVRE LES PERFORMANCES DES NAGEURS TRICOLORES ? QUELLE DISCIPLINE EN PARTICULIER ?**

Sans hésiter, les relais mixtes ! Valide ou handisport, peu importe, pour moi, cette épreuve est l'exemple de la mixité et de la cohésion de groupe voire d'un bon niveau général dans les quatre nages. En plus, il ferait certainement retourner le baron Pierre de Coubertin dans sa tombe...

**POURQUOI ?**

Il ne voulait pas de femmes aux Jeux olympiques.

**SUR QUELLE SPÉCIALITÉ VOUS ALIGNERIEZ-VOUS AU SEIN D'UN RELAIS MIXTE 4X100 M 4 NAGES ?**

Sans hésitation, le 100 m papillon (aux Jeux Paralympiques de Séoul en 1988, elle a obtenu le bronze avec ce relais en nageant cette distance. Cette même année, elle glane l'argent sur 100 m nage libre, ndlr).

**VOTRE DISTANCE DE PRÉDILECTION ?**

Toute ma carrière, j'ai rêvé de la terminer comme je la commençais : en volant de bout en bout !

**ET ALORS ?**

Je n'y suis jamais arrivée. Je l'ai toujours finie au mental. D'ailleurs, des quatre nages sur 100 mètres, je pense qu'elle est la seule à se terminer, encore plus, au mental.

**POUR QUELLE RAISON ?**

Parce que la sensation de voler diminue inexorablement. Au final, le 100 m papillon a largement contribué à ce que je suis devenue. Dans toutes les difficultés de ma vie, je me suis transposée sur cette course, où il ne faut rien lâcher :

« *Guislainne, tu finiras, tu finiras brillamment même si, à l'intérieur, tu es démolie, détruite* ». Moi, la poupée de

porcelaine, cassée de partout, je me sentais belle en papillon. Résultat, je ressentais de la fierté. Comme l'écrivait, entre les lignes,

**« MOI, LA POUPÉE DE PORCELAINE, CASSÉE DE PARTOUT, JE ME SENTAIS BELLE EN PAPILLON. »**

**PRODIGIEUX BOND DANS LE PASSÉ... D'AILLEURS, SI VOUS POUVIEZ ÉCHANGER AVEC UNE PERSONNALITÉ DE LA NATATION AUJOURD'HUI DISPARUE, LAQUELLE SERAIT-ELLE ?**

Sans hésiter, Alex Jany (\*). Quand j'étais jeune, il était déjà un Dieu pour moi ! Dans les années 90, j'ai effectué mon stage

Charles Baudelaire dans son poème L'Albatros : « *Il marchait si mal sur terre et était si majestueux sur l'eau* ».

BEESAN avec lui. Il était très accessible, nous appelait « *les filles* », très paternaliste. Au-delà de l'aspect technique, il m'a beaucoup appris dans l'art de communiquer avec les nageurs. Il était l'entraîneur que j'avais envie de devenir. Aujourd'hui encore, quand je vais nager au Cercle à Marseille, je pense à lui. Très souvent, même... ■

RECUEILLI PAR SOPHIE GREUIL

(\* Double médaillé olympique de bronze sur le relais 4x200 m nage libre en 1948 et 1952, quatre fois champion d'Europe et vingt-six fois champion de France. Initiateur de l'école de natation au Cercle des nageurs de Marseille.



Guislainne Westelynck ainsi que tous les athlètes de la Fédération Française Handisport sont d'ores et déjà concentrés sur la préparation des Jeux Paralympiques de Paris en 2024.

(FFNSOPHIE GREUIL)



**LE POUVOIR DE RÉALISER SES RÊVES**

WWW.PUNCH-POWER.COM